

Regard d'apprentie ...

Leeloo Caron (Altitude) : “ Un atout supplémentaire “



Attirée depuis la fin de sa scolarité au lycée par les métiers de l'ingénierie, Leeloo Caron s'est donné les moyens de réussir dans cette voie : d'abord avec un DUT en Génie Thermique et Énergie, puis en rentrant à l'ESIGELEC, dont le côté généraliste satisfaisait sa soif d'apprendre. Il s'agissait ensuite de réfléchir à son orientation : « J'ai hésité longuement entre l'apprentissage et le cursus sous statut étudiant qui permet de faire un double diplôme », explique-t-elle. L'opportunité de trouver une entreprise a fait basculer son choix. D'autant plus que le monde du travail ne lui était pas inconnu : « J'avais effectué un stage de deux mois et demi pendant mon DUT, et j'avais apprécié le monde du travail. Cela ne m'inquiétait pas de renouveler l'expérience, qui apporte un atout supplémentaire à la fin des études ».

Leeloo a suivi le parcours habituel de recherche d'entreprise, d'envoi de CV et de lettres de motivation puis de passage d'entretien, avant de trouver un accord avec Altitude, sous la houlette du fondateur du groupe, Jean-Paul Rivière. « J'ai beaucoup de chance d'être dans cette entreprise », commente-t-elle. « J'ai été très bien accueillie, tout le monde est très avenant. Ils ont mis en place un processus d'intégration très complet, dont j'ai pu bénéficier, et qui facilite l'arrivée de nouveaux éléments. Je me sens vraiment bien dans cet environnement ».

▣ Un rapport de confiance

Les relations avec son tuteur ont également contribué à la bonne marche de Leeloo au sein de l'entreprise. « Il répond facilement quand j'ai besoin de lui, nous avons un rapport de confiance ». La différence générationnelle est loin d'être un handicap : « C'est une autre approche humaine, avec des valeurs et des principes qui me vont très bien. Il est très agréable et très ouvert, je le respecte beaucoup. Quand je dis que c'est lui mon tuteur, cela impressionne beaucoup de gens, je sais qu'il est un grand chef d'entreprise, qu'il a construit de belles choses, mais cela n'influence pas du tout notre relation ».

Voilà qui fait qu'en quelques mois, Leeloo se sent, de son propre aveu, « moins stressée, moins timide » qu'au début, et vient « avec plaisir au travail », ce qui est déjà un élément des plus positifs. « Je préfère être en entreprise, avec plus de responsabilités, une ambiance différente », reconnaît-elle quand elle évoque les retours à l'école. Mais là aussi, le temps fait son œuvre : « Le rythme est particulier, je l'ai ressenti pour les partiels du premier semestre. L'enseignement à distance rendait tout plus compliqué. Mais je me suis habituée et cela m'a moins gênée lors du deuxième retour à l'ESIGELEC ».

Si elle n'en est qu'à ses premiers mois à l'ESIGELEC et en apprentissage, Leeloo se projette déjà un peu : « Je réfléchis entre prolonger mes études avec une spécialisation, ou poursuivre en entreprise. Je suis très intéressée par les missions que j'occupe, alors j'envisage de continuer dans ce domaine ».

... *Paroles de tuteur*

Jean-Paul Rivière (Altitude) : “ Une satisfaction mutuelle “

Fondateur du groupe Altitude, devenu une des entreprises normandes les plus dynamiques, ayant su diversifier ses métiers et ses compétences, Jean-Paul Rivière porte son regard de chef d'entreprise sur les valeurs de l'apprentissage.



Comment voyez-vous votre rôle de tuteur ?

La notion essentielle est la confiance. Tout se construit à partir de là. Et puis j'ajoute la tolérance, notamment envers ceux qui sont en première année, qui découvrent l'entreprise. On doit leur laisser de temps de comprendre comment tout fonctionne, ce qu'il faut faire, ce qu'il ne faut pas faire... En tout cas s'il y a une chose qu'il n'est pas nécessaire de leur transmettre, c'est l'enthousiasme. Ils adorent ce qu'ils font et nous avons parfois du mal à leur dire de retourner à l'école !

Quel regard le chef d'entreprise que vous êtes porte-t-il sur les apprentis ?

Les étudiants qui s'engagent dans l'apprentissage ont envie de se lancer dans le bain de l'entreprise, de toucher au plus vite à la réalité du terrain. Ils connaissent les codes, ils savent où ils vont mettre les pieds. Ils sont dans une démarche proactive et ainsi l'apprentissage se déroule idéalement. Il n'y a pas de problème de savoir-être, par exemple pas de retard, des tâches qui ne sont pas accomplies. Ils s'intègrent parfaitement et participent à la réussite collective. Pour eux, la valeur travail est très importante, fait partie de leur personnalité, de leur façon de vivre. Cela dit, je respecte tout autant l'engagement de ceux qui veulent demeurer plus longtemps dans le monde scolaire. Quand on est chef d'entreprise, on ne porte pas de jugement, on regarde les qualités et les atouts des uns et des autres.

Comment se déroulent ces trois années d'apprentissage au sein d'Altitude ?

À chaque fois nous avons le sentiment de rendre les apprentis heureux. C'est déjà une belle satisfaction ! Et parallèlement, nous sommes des employeurs heureux. La richesse de l'entreprise, ce sont les hommes et les femmes qui la composent. Les apprentis font partie de cette richesse. Ils progressent au cours de leur stage, ils se développent, et ils font avancer l'entreprise. C'est une satisfaction mutuelle, car chacun apporte sa contribution. Les apprentis sont contents de monter en compétences, en employabilité, en compréhension du métier d'ingénieur, mais aussi d'avoir rendu service à l'entreprise. Et pour nous, être au contact de nouvelles générations élargit la vision, nous permet de rester au contact des évolutions de la société. C'est un échange positif. C'est pourquoi notre objectif est de conserver les apprentis dans la structure. D'ailleurs, il arrive souvent que nous proposons un CDI avant la fin des trois années.

L'apprentissage continuera donc à être encouragé dans votre entreprise ?

Nous sommes vraiment preneurs d'apprentis et j'apprécie le dynamisme de l'ESIGELEC sur cette question. Leur volonté pratique de former des ingénieurs généralistes nous correspond également très bien. Il demeure quelques petits points qui pourraient être améliorés, mais le bilan est positif. C'est un système qui fonctionne très bien.